



1^{er} Mai 2004

Le travail, la sécu, c'est VITAL !

Face aux mouvements sociaux qui n'ont cessé depuis deux ans, aux résultats des dernières élections, le gouvernement a dû céder sur quelques questions sociales importantes : déblocage de 550 postes statutaires dans la Recherche, renoncement à légiférer par ordonnance sur la Sécurité Sociale, révision de l'indemnité pour les chômeurs en fin de droits.

Ces mesures à elles seules demeurent insuffisantes. Le refus de modifier fondamentalement les politiques injustes socialement et inefficaces économiquement dont le MEDEF est l'instigateur et le bénéficiaire est inacceptable et dangereux pour la démocratie.

Le 21 avril 2002 est présent dans tous les esprits. Un changement de cap est indispensable !

Il s'agit de promouvoir le droit à l'emploi stable, de renforcer et de développer les services publics, sources de développement économique et de cohésion sociale, d'assurer le droit à la santé pour chacun.

Le plein emploi, le droit au travail pour tous sont de formidables enjeux de conquête sociale.

- face aux souffrances sociales qu'inflige le chômage à des millions d'hommes et de femmes, aux jeunes.

- face aux reculs sociaux qu'il engendre pour les salariés,

► **il nous faut construire ensemble la mobilisation pour préserver l'emploi dans les entreprises privées comme dans les services publics ;**

► **il nous faut engager solidairement une dynamique de conquêtes de protections collectives nouvelles, agir pour le renouveau des politiques industrielles et le développement des services publics ... ;**

► **il est indispensable que les politiques publiques soient désormais orientées vers le développement économique et pour l'emploi, favorable aussi aux financements de la protection sociale.**

Le réforme de l'Assurance Maladie peut-être gagnante si l'intervention unie des salariés est pleinement à l'ordre du jour.

Un tel enjeu de société nécessite une mobilisation à la hauteur du sujet .

Un débat public national exprimant les besoins des salariés et des citoyens doit s'engager. La CGT appelle tous les salariés à construire un puissant 1er Mai 2004 en signant et en faisant signer massivement la pétition nationale « La Sécu, c'est vital ».

Parce qu'elle permet le débat, cette pétition prépare les conditions pour les mobilisations qui vont être nécessaires dans les mois à venir.

Le droit à la santé est un droit essentiel pour chacune et chacun d'entres nous.

Les mobilisations sociales de ces derniers mois sont porteuses d'espoir pour d'autres choix et d'autres ambitions pour vivre mieux et travailler autrement.

La mise en concurrence des femmes et des hommes en France, en Europe et dans le monde est à l'opposé de ces perspectives.

L'élargissement de l'Union européenne à dix nouveaux membres pose avec plus de force encore le besoin de droits sociaux d'un haut niveau, de politiques économiques et sociales cohérentes au service du plein emploi, stable et qualifié.

Pour être à la hauteur de ses responsabilités, le syndicalisme français et européen doit se donner les moyens d'agir efficacement.

L'unité est une aspiration puissante parmi les salariés. L'intervention de tous, actifs, retraités et chômeurs pour construire une autre dynamique unitaire va être déterminante. La CGT s'y engage avec toute son énergie.

Le 1^{er} Mai est l'occasion pour le monde du travail de se rassembler pour exprimer la multiplicité des attentes et pour conquérir des droits sociaux nouveaux.

Ensemble, salariés du privé et du public, faisons du 1er mai 2004 un grand moment de convergences qui fasse événement et pèse pour que les revendications sociales soient au centre des décisions à venir.